

*des Princes Sc.* Nouemb. 1738. 323

qu'ils ont répandus au dedans & au dehors de son globe. Quelle confusion ne conçoit-on pas entre tous les rayons incidens & réfléchis ! Quel embarras dans tout ce lumineux mécanisme ! Mr. de Voltaire assure pag. 30. de ses *Elémens de la Philosophie de Newton*, qu'une partie des rayons du Soleil qui tombent sur un corps solide & transparent, sur un Cube de Cristal par exemple, est reçue dans la substance de ce corps, qu'elle s'y joit, s'y perd & s'y éteint. Cette expérience ne favorise pas une hypothèse, qui veut qu'un globe de Cristal donné pour ainsi dire, (l'être à la lumière : Ne l'altère-t-il pas au contraire, & cette alteration n'est-elle pas une suite des loix du mouvement ? Le Soleil ne peut donc pas être un corps étranger à la lumière.

Enfin si Mr. Juliard admet une force centrifuge dans la lumière, on ne voit pas qu'elle puisse acquies du Soleil considéré comme un globe dur dont toutes les parties sont en repos, des nouveaux degrés de mouvement, ni par conséquent une augmentation d'éclat & de splendeur. Car un globe de cette espèce ne peut que suivre l'impression de ce fluide lumineux qui l'environne, & qui le pénètre de toutes parts, & ne peut que se prêter à tous ses mouvemens : d'autant plus que de lui-même il n'a nulle force, & qu'il n'est déterminé vers aucuns des points de l'Univers. On conçoit même que la densité de son atmosphère doit empêcher qu'il ne fasse sa révolution avec autant de vitesse que le fluide qui l'entraîne. La terre n'acheve sa révolution qu'en 17. fois moins de tems que la règle de Kepler, qui est la loi de l'équilibre, l'exige. Le Soleil devroit selon cette règle, achever sa révolution en 161. minutes, il ne l'acheve cependant qu'en 25. jours 12. heures, ou 36720. minutes ; c'est-à-dire, qu'il emploie 36559. minutes de plus